

RÉSUMÉ, R-É-S-U-M-É.

Le communisme primitif du paléolithique, les expériences de communauté des XIX^e siècle du socialisme utopique, celles du « socialisme réel » du XX^e siècle, de la collectivisation, de la NEP de Lénine, de la NEP et du capitalisme d'Etat chinois actuel, en passant par la réforme russe avortée de réintroduction de marché social « de Gorbatchev » (et de tant d'autres expériences autoritaires ou autogestionnaires), nous sommes arrivé à un point de bilan nécessaire pour le courant communiste et pour le courant social-démocrate (pour « faire simple »).

Ce point c'est celui de la mondialisation informationnalisée généralisée de la production et de l'échange sur la base d'une possibilité d'abondance quantitative et qualitative limitée et rendue malade par le type d'échange « Argent-Marchandise-Arget' (plus) » à son paroxysme : l'échange par le capital et sa suraccumulation-dévalorisation bloquant progressivement cette circulation-échange (relativement mais dans un éventuel horizon sans transformation qualitative, de façon absolue, « à la manière de l'Empire Romain croulant sous le renouvellement insuffisant de la force de travail -lire Salvien de Marseille, "De Gouvernatione Dei", Livre 5 »).

C'est donc une évolution, plus ou moins rapide selon les possibilités et les besoins, de ce type de circulation-échange, en la détournant progressivement, quantitativement et qualitativement du principe de suraccumulation, c'est-à-dire en la détournant au profit du besoin social (pas celui qualifié ainsi par les théoriciens du libéralisme) et contre le profit capitaliste.

Je ne reviens pas sur les « pôles financiers démocratiques » en tant qu'instrument de ce détournement progressif et radical, c'est essentiel.

Je ne reviens pas non plus sur la démocratie du « que, quoi, comment produire » en tant que type de relation, de rapport social libérant l'activité humaine de la domination de classe, libérant sa création et son initiative, c'est essentiel et complémentaire-fusionnel des pôles financier de répartition démocratique de la valeur d'échange symbolique, l'argent redevenu outil d'échange, en tant que rapport dialectique sain entre pôle de la politeïa, de la gestion et du marché devenu public.

L'échange à la microseconde des valeurs (valeurs du capital, la mesure abstraite indifférente du travail concret), comme son échange « physique » de moyenne et longue durée des valeurs marchandes-d'usage, comme l'échange de valeurs mentales en découlant, constituent la crise de civilisation, car ces échanges sont marqués par les limites du système marchand porté à son paroxysme dans le capitalisme monopoliste d'Etat social mondialisé, informationnalisé, en crise de rigidification-dissolution.

Pierre Assante, vendredi 27 mars 2015